

Auteur : Lore M

Illustrateur : Leïla Brient



Chilali
l'oiseau de neige
et danse de la vie

Chilali, l'oiseau de neige et danse de la vie

- texte complet -

- pages 1|2 -

Chilali se réveille, il fait encore nuit. Elle passe doucement sa main sur le sol recouvert de fourrures et de broussailles parfumées. Le feu allumé sous les deux épaisseurs de toile de la tente, n'est pas encore tout à fait éteint. Fort heureusement, parce qu'il fait froid dehors. Très froid.

Chilali signifie oiseau de neige. Moelleusement installée dans le tipi rond et rassurant comme un nid d'oiseau, elle s'y trouve bien et en sécurité. Sa maman l'a construit avec soin et amour avec les autres femmes de son village, face au soleil levant.

- pages 3|4 -

- Illustration 1 -

La petite fille a fait un rêve étrange. Elle regarde son petit frère endormi tout contre sa maman. Il semble détendu, son petit visage sourit dans son sommeil. Et pourtant...

Le plus grand arbre de la forêt l'a appelé, elle, Chilali, cette nuit. De l'une de ses branches nues, déshabillée par l'hiver, il agitait un hochet-tortue pour invoquer l'esprit de la vie, pour demander de l'aide, pour essayer de faire bouger les montagnes. Le grand arbre chantait d'une voix rythmée et profonde, le prénom Abey revenait souvent au cœur de ses paroles.



La petite fille a fait un rêve étrange. Elle regarde son petit frère endormi tout contre sa maman. Il semble détendu, son petit visage sourit dans son sommeil. Et pourtant...

Le plus grand arbre de la forêt l'a appelé, elle, Chilali, cette nuit. De l'une de ses branches nues, déshabillée par l'hiver, il agitait un hochet-tortue pour invoquer l'esprit de la vie, pour demander de l'aide, pour essayer de faire bouger les montagnes. Le grand arbre chantait d'une voix rythmée et profonde, le prénom Abey revenait souvent au cœur de ses paroles.

- pages 5|6 -

Abey, dit 'feuille', son petit frère.

Nul doute possible : son petit frère va tomber malade...

Malade ?

Le rêve délivrait un autre message :

- Chilali affronte le froid. Chilali... le chevreuil à la tache blanche sur le flanc est blessé, trouve-le. Chilali, lui seul pourra guérir ton petit frère. Pour cela il faut que tu partes à sa recherche, avant qu'Abey ne montre de la fièvre.

Chilali se redresse avec précaution, pour ne pas faire de bruit. Elle enfle ses mocassins et passe une couverture de laine, rouge et jaune, sur ses épaules. Il lui faut faire vite.

- pages 7|8 -

La petite fille se tient, le temps d'un souffle, immobile face à la forêt avant d'aller à sa rencontre. Puis sous ses pas, les brindilles sur la neige de janvier craquent doucement.

Elle aime cette musique de la terre qui bat aussi dans son cœur.

- Esprit de la forêt, je suis là, guide-moi !

Elle prend une pause, elle sait que c'est important, surtout lorsque l'on est pressé. On lui a appris qu'il vaut mieux se recueillir et penser avant d'agir ou de prendre la parole. Elle fléchit alors les genoux, puis balance un instant son corps de haut en bas, enfin elle change de pied pour pivoter sur elle-même.

Chilali a confiance, elle n'est pas seule.

- pages 9|10 -

Le chemin est long, des épines s'accrochent dans ses cheveux, ses pieds commencent à ressentir la morsure du froid.

Pour se donner du courage, la petite sort de sa poche deux petits corps de tissus, cousus et recousus un nombre important de fois. C'est un cadeau précieux offert par Tallulah «eau bondissante», sa maman. Les deux poupées amérindiennes s'attachent l'une à l'autre au creux de sa paume. L'une est vêtue d'une robe perlée, et recouverte de clochettes en étain. L'autre est un guerrier, un faiseur de paix, un protecteur. Il porte sur sa tête deux plumes dressées fièrement, en signe de bravoure.

- pages 11|12 -

Chilali marche tout droit, toujours tout droit. Avec patience, endurance et dans l'écoute du silence apparent. Elle baisse la tête, referme les bras autour de sa fine silhouette pour garder au maximum la chaleur de son corps. Un long ruban fixé dans ses cheveux flotte au vent...

- Hou-hou, houuu

La fillette penche la tête de côté, ses yeux d'un noir profond expriment la reconnaissance. Une chouette hulotte lui a fait un signe ; elle a écarté une de ses ailes vers la gauche.

Un oiseau parle à un autre oiseau... à Chilali de neige. La chouette, est un peu magique, elle sait changer les moments faibles de Chilali, en moments forts.

La petite lui envoie un baiser de la main en offrande et reprend son chemin.

- pages 13|14 -

- Illustration 2 -

La poitrine de Chilali se soulève plus fort. Elle entend résonner, en elle, le son régulier des tambours : pas-boum, pas-boum, pas-boum. La terre chante dans son corps et l'accompagne.

Abey. Son nom semble inscrit sur toutes les feuilles invisibles de la forêt. Il virevolte entre les cimes, gigote au milieu des buissons.



La poitrine de Chilali se soulève plus fort. Elle entend résonner, en elle, le son régulier des tambours : pas-boum, pas-boum, pas-boum. La terre chante dans son corps et l'accompagne.

Abey. Son nom semble inscrit sur toutes les feuilles invisibles de la forêt. Il virevolte entre les cimes, gigote au milieu des buissons.

- pages 15|16 -

Oups ! Chilali a failli trébucher, elle se rattrape comme elle peut. Une perdrix des neiges, ce bel oiseau tout blanc en hiver, vient de se précipiter dans ses jambes, comme si elle voulait lui indiquer le sens de la route à suivre.

Chilali ôte le ruban de ses cheveux et le passe tendrement autour du cou de la perdrix, en faisant un joli nœud large, afin de mieux la repérer sur la neige. Son plumage est doux et l'oiseau est tout chaud, Chilali pose un instant ses poupées, et laisse une minute ou deux, ses mains sous les plumes.

- pages 17|18 -

Le chevreuil à la tache blanche n'est plus très loin d'elle, elle le ressent et tout l'indique : la perdrix, le vent qui chante à son oreille, l'odeur de la terre qui a changé.

- Ne pas perdre la perdrix des yeux surtout, songe-t-elle.

Seulement, elle entend un petit bruit sec, un froissement, quelque chose qui s'agite, court, s'arrête de nouveau. Intriguée, elle s'arrête, se baisse. Là, devant, un écureuil se restaure, grignote avec un

plaisir évident quelques noisettes en faisant bouger, de droite et de gauche, son panache d'un beau roux fauve. C'est très étrange pense Chilali, parce que les écureuils ne sortent pas la nuit. Serait-ce un autre signe de l'esprit de la forêt ?

- pages 19|20 -

Les mots de ses parents, lui reviennent en mémoire :

- N'oublie jamais Chilali, quoiqu'il arrive... Respecte la nature, les animaux et tout ce que porte la terre. Le rythme de la terre bat aussi dans tes poignets. Lorsque ton corps a faim, nourrit-le suffisamment, respecte le, tu fais partie de la nature, de cette immense famille.

- Je dois garder des forces pour pouvoir secourir mon petit frère, se dit Chilali tout bas. Elle fait un clin-d'œil à l'écureuil qui ne la voit pas. Regarder, mais ne pas déranger la nature, juste observer et aimer, se souvient-elle.

- pages 21|22 -

L'écureuil s'éloigne et Chilali s'approche de l'endroit où se trouvait l'animal. Puis elle creuse avec ses mains la terre récemment remuée. Elle y trouve plusieurs cachettes de l'écureuil, remplies de noisettes. Elle ramasse une grosse poignée de ces fruits, les met

dans ses poches.

Pour remercier l'écureuil, elle verse des faînes de hêtre - encore présents dans le fond de ses poches depuis la veille- dans les trous précédemment faits par l'animal. Les faînes sont des petits glands, elles sont aussi des gourmandises pour les écureuils. Thallulah en met dans la pâte à pain ou la pâte à gâteau. Chilali en mange peu lorsqu'ils ne sont pas cuits, parce qu'à elle, elles lui donnent mal au ventre.

- Où es-tu jolie perdrix ? chante-t-elle avant de se retourner.

La perdrix l'attendait patiemment, comme une amie, elle aussi fait partie de la ronde de la nature.

- pages 23|24 -

- Illustration 3 -

Chilali a enfin réussi à trouver le chevreuil, c'est un chevreuil adulte, un père peut-être. Il est allongé, il souffre, il a faim. Chilali approche sa main de la gueule de l'animal, lui offre des noisettes, puis le caresse longuement, prend son cou dans ses bras. Ils se réchauffent l'un l'autre.

Le chevreuil remarque que Chilali porte une petite pierre, une tur-

quoise autour de son cou, qui lui frôle le museau.

C'est alors que le chevreuil lui confie d'une voix rassurante et paisible :

- Rentre chez toi Chilali, ton petit frère est guéri. Par ta gentillesse et ton courage, tu as montré que tu faisais partie du grand cercle protecteur de la vie.

Chilali, sais-tu qu'une 'pierre du ciel' se balance à ton cou ? Elle aussi te porte chance, joie et bonheur.

*- Chilali, tes parents feront un rêve cette nuit.
Un rêve d'équilibre, un rêve qui se danse.*

*Ils seront fiers de leur bel oiseau de neige
de cet enfant humble de la nature sauvage.*



Chilali a enfin réussi à trouver le chevreuil, c'est un chevreuil adulte, un père peut-être. Il est allongé, il souffre, il a faim. Chilali approche sa main de la gueule de l'animal, lui offre des noisettes, puis le caresse longuement, prend son cou dans ses bras. Ils se réchauffent l'un l'autre.

Le chevreuil remarque que Chilali porte une petite pierre, une turquoise autour de son cou, qui lui frôle le museau.

C'est alors que le chevreuil lui confie d'une voix rassurante et paisible :

- Rentre chez toi Chilali, ton petit frère est guéri. Par ta gentillesse et ton courage, tu as montré que tu faisais partie du grand cercle protecteur de la vie.

Chilali, sais-tu qu'une 'pierre du ciel' se balance à ton cou ? Elle aussi te porte chance, joie et bonheur.

- Chilali, tes parents feront un rêve cette nuit. Un rêve d'équilibre, un rêve qui se danse.

Ils seront fiers de leur bel oiseau de neige, de cet enfant humble de la nature sauvage.